le Canard libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-neuvième année N°812 vendredi 23 mai 2025 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

L'INDH célèbre son 20ème anniversaire

Une Initiative qui a transformé le Maroc...

P8

Azzedine El Midaoui, ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation.

Il faut se méfier du master...

P3

Service militaire

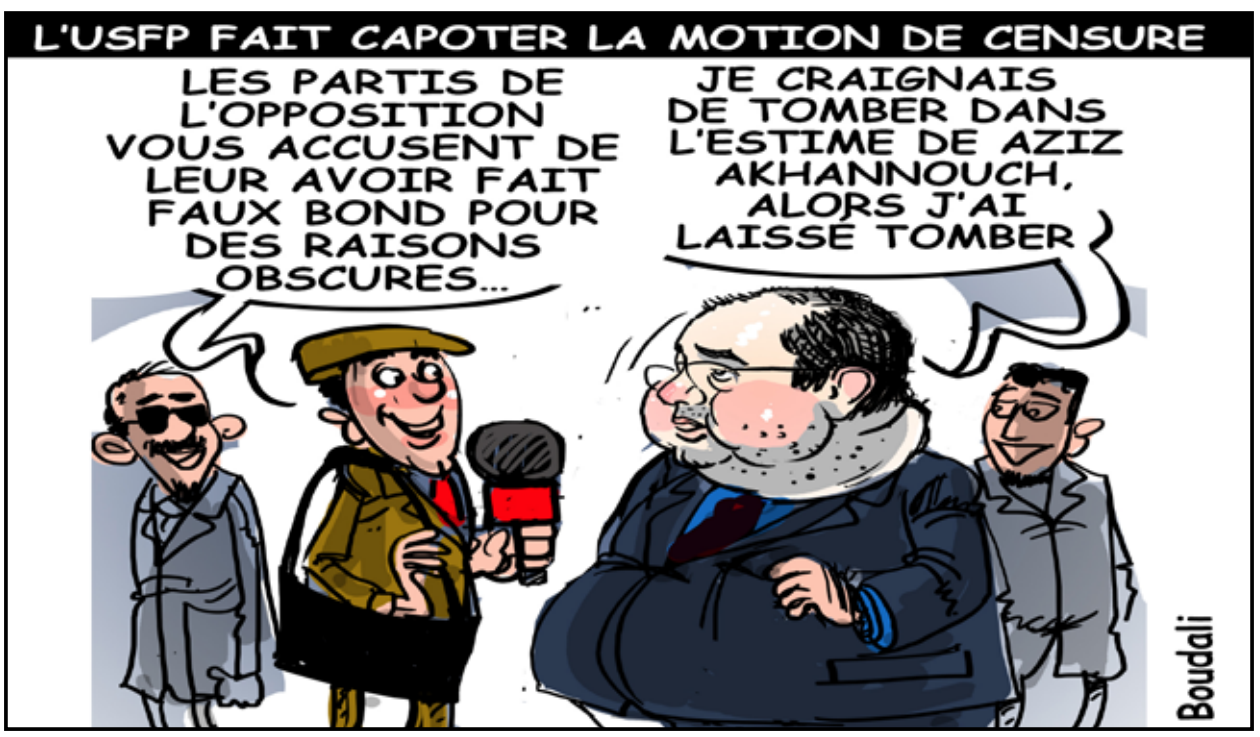
LA JEUNESSE MONTE AU FRONT ET APPREND...

C'est parti pour le service militaire obligatoire 2025 ! Depuis son rétablissement en 2019, plusieurs milliers de jeunes issus de toutes les régions du Maroc ont été appelés sous les drapeaux pour une période de formation militaire et professionnelle de 12 mois. Une chance inespérée pour les conscrits.

P10

Justice

POURQUOI MOHAMED BOUDRIKA RISQUE GROS



Opération bulldozers à Dar Bouazza

Le balnéaire nouvelle vague arrive...

P14

Alpinisme

Hind Zemmama arrive à bout de l'Everest

P7

SERVICE MILITAIRE

Un devoir, une fierté nationale
et l'acquisition d'expériences professionnelles

Confus de CANARD

Abdellah Chankou
Directeur de la publication

Il faut se méfier du master…

Le scandale fait grand bruit, enflamme les réseaux sociaux et inquiète plus d'un. Et pour cause. Un professeur de droit de l'université Ibn Zohr d'Agadir , également figure politique locale d'un parti de l'opposition, a été placé récemment en détention provisoire à Marrakech. Motif : avoir trempé dans une affaire de trafic de masters « système pénal et gouvernance sécuritaire » en installant un marché parallèle de vente illégale de ces diplômes très prisés. Sans que les bénéficiaires malhonnêtes ne passent ni le concours d'accès ni assistent aux cours. Ce n'est pas la première fois que ce type de fraude sordide éclate au grand jour, plusieurs affaires similaires remontent régulièrement à la surface, dont notamment celle du master « Droits des contentieux publics » à la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Fès en 2018. Cette prévarication d'un autre genre, encore plus dommageable, n'est certainement que la face visible de l'iceberg d'une vaste entreprise d'escroquerie aux diplômes universitaires et au savoir académique en général. Voilà qui jette la suspicion sur toute l'institution et ses acteurs et achève de décrédibiliser aux yeux de l'opinion un enseignement supérieur déjà rongé par une foultitude de maux chroniques dont la mauvaise qualité de la formation et la vétusté des infrastructures… Quelle valeur a encore le diplôme universitaire lorsque l'on sait qu'il suffit de payer quelques millions pour l'obtenir? Vu l'extrême gravité de la situation, nous sommes devant un scandale sans nom. Une monstruosité aux conséquences néfastes sur le système éducatif national, la fiabilité de son encadrement et le développement du pays. Au diable l'égalité des chances, la méritocratie et la certification sérieuse du niveau des connaissances des étudiants ! Le constat est terrible: le sous-développement éducatif et le sous-développement tout court est entretenu par ceux-là même qui ont la charge de le combattre par la formation des futurs citoyens sur des bases saines et solides. A un moment où le Maroc a besoin de compétences bien formées pour relever les multiples défis qui l'assaillent de toutes parts, des réseaux mafieux ont installé au cœur de l'université de juteuses machines à fabriquer de vrais-faux diplômés. Entre 250.000 et 300.000 DH pièce, le filon est très juteux. Un véritable business de l'entourloupe qui attire de plus en plus de clients malhonnêtes. Qui pour intégrer une profession, qui pour bénéficier d'une promotion, qui pour monter en grade…Quel est le nombre exact de ces bataillons de cadres prétendument « mastetrisés » ? Une chose est sûre : Ils sont partout. Ils sévissent dans la fonction publique, le secteur privé et les professions libérales.

Il faut débusquer et sanctionner pour l'exemple ces faux diplômés sans compétences pour les postes qu'ils occupent de manière indue. Acheter son master ou sa thèse de doctorat comme on achète des tomates dans le souk du coin est donc possible ! On pensait que la corruption et l'incurie étaient confinées dans le monde politique, le mercato électoral, les communes et les marchés publics…Décidément, la prévarication fait des progrès insoupçonnés et gangrène dans des proportions ahurissantes des institutions que l'on croyait jusque-là protégées contre des pratiques autrement plus destructrices. En vérité, les magouilles n'épargnent plus aucun secteur au Maroc, rongeant désormais, comme les termites le bois, l'univers universitaire, le temple où se transmet le savoir et se forme l'élite gestionnaire ! Après la marchandisation de l'enseignement et ses dérives, bonjour le diplôme tarifé ! Il y a quelque chose de pourri au royaume du Danemark comme dirait Shakespeare… Ya-t-il pire effondrement que celui des valeurs et pire naufrage que celui de la probité intellectuelle, la mercantilisation de ce qui ne devrait jamais l'être par ceux qui sont censés incarner la rigueur et l'excellence ? Comme toujours, personne n'est responsable de cette nouvelle faillite morale retentissante, dilution des responsabilités oblige ! Le Maroc de l'éducation et de la formation est donc devenu un grand supermarché où tout s'achète. Les masters. Les licences professionnelles. Les diplômes de menuisier et de mécanicien… Les postes d'enseignants aussi. Au nom de la course effrénée vers l'enrichissement illicite, tout est devenu achetable. Triste et affligeante réalité d'une société qui se résigne face à toutes les combines, toutes les compromissions pour se faire de l'argent facile mal acquis, le cancer qui fausse le jeu, altère les règles , et corrompt les consciences… Le plus inquiétant c'est l'absence de débat sur cette infamie aggravée par le silence assourdissant du gouvernement. Aucune voix forte ne s'est exprimée pour nous expliquer les ressorts de cette nouvelle forfaiture académico- éducative et les moyens à déployer pour immuniser l'acquisition effective du savoir contre la corruption et les méthodes indignes. Mais dans quel monde vivons- nous? ◗

Les magouilles n'épargnent plus aucun secteur au Maroc, rongeant désormais, comme les termites le bois, l'univers universitaire, le temple où se transmet le savoir et se forme l'élite du pays !

Côté BASSE-COUR

Beurgeois GENTLEMAN

Le dernier des 10 plus beaux poèmes français depuis le 13ème siècle

Georges Brassens venait de perdre son père le 28 mars 1965 quand il a perdu, le 7 mai 1965, « l'Auvergnat » Marcel Planche, qui, avec son épouse Jeanne, avaient caché Brassens des Nazis, comme c'est décrit dans la chanson « l'Auvergnat ». Gamin, Brassens avait été envoyé par les Nazis pour travailler dans une usine en Allemagne. Au bout d'un an, il a eu une permission pour rentrer à Sète, il décide de ne pas rentrer en se cachant dans le 14ème arrondissement de Paris, impasse Florimont, chez « l'Auvergnat » Marcel Planche », à deux pas de la maison d'Oum Arthur. A Sète, la ville natale de Brassens, il y a deux cimetières : celui des riches, dit marin, où repose l'autre poète sétois Paul Valéry et celui des pauvres où repose Brassens. Espiègle, Brassens parie que son cimetière sera plus « marin » que celui de Paul Valéry et règle ses comptes avec les bourgeois de Sète avec ce ver « Et n'en déplaise aux autochtones, cette tombe en sandwich entre le ciel et l'eau, ne donnera pas une ombre triste au tableau, mais un charme indéfinissable ! ». Ce 10ème poème est la « Supplique » de Georges Brassens pour être enterré à Sète. Il a utilisé un mot, la « camarde », pour parler de la mort. Un.e camard.e se dit d'une personne qui a de gros trous de nez ! Jeux de mot pour introduire l'expression « planter des fleurs sur la tombe de quelqu'un qu'on aime » !

« La Camarde qui ne m'a jamais pardonné d'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez, me poursuit d'un zèle imbécile ! Alors cerné de près par les enterrements, j'ai cru bon de remettre à jour mon testament, de me payer un codicille. Trempe dans l'encre bleue du Golfe du Lion. Trempe, trempe ta plume, ô mon vieux tabellion, et de ta plus belle écriture, note ce qu'il faudrait qu'il advînt de mon corps, lorsque mon âme et lui ne seront plus d'accord que sur un seul point : la rupture ! Quand mon âme aura pris son vol à l'horizon, vers celle de Gavroche et de Mimi Pinson, celles des titis, des grisettes ! Que vers le sol natal mon corps soit ramené dans un sleeping du Paris-Méditerranée terminus en gare de Sète. Mon caveau de famille, hélas n'est pas tout neuf. Vulgairement parlant, il est plein comme un œuf. Et d'ici que quelqu'un n'en sorte, il risque de se

Vers de Brassens sur le caveau de sa famille

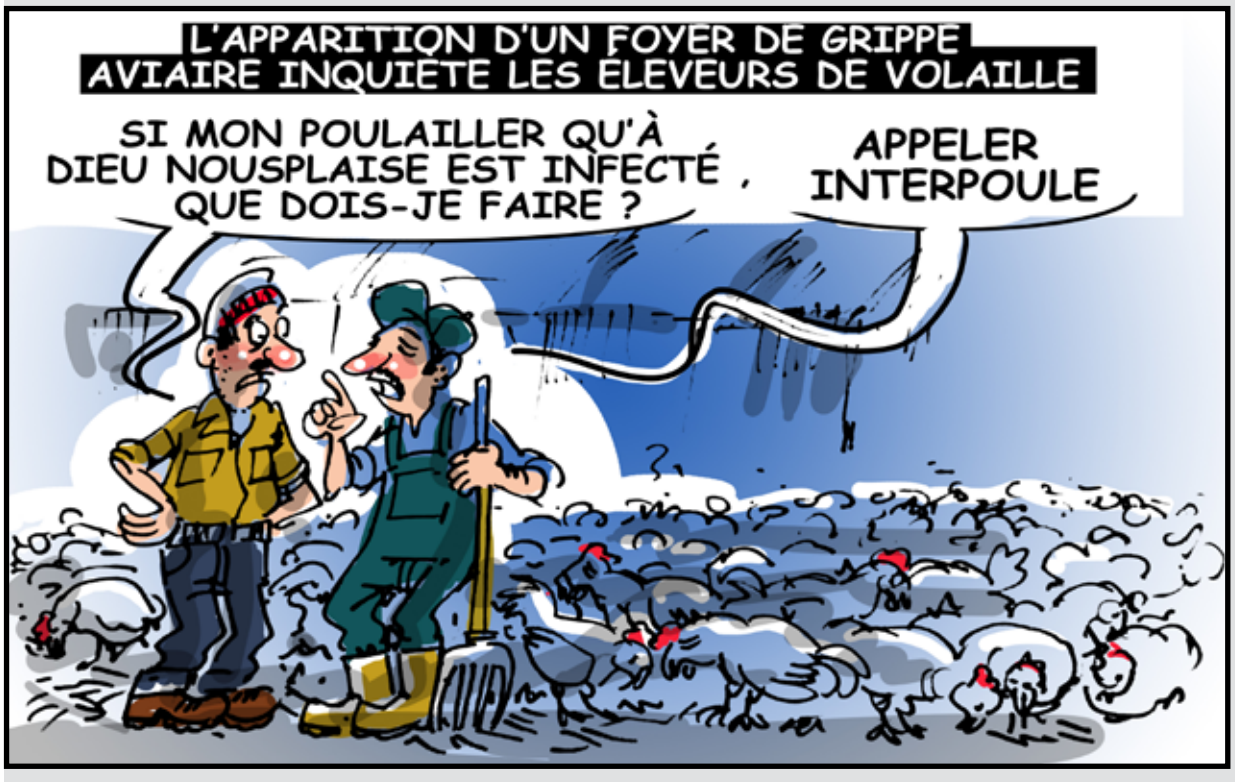
faire tard et je ne peux dire à ces braves gens, "poussez-vous donc un peu" ! Place aux jeunes en quelque sorte ! Juste au bord de la mer, à deux pas des flots bleus, creusez si c'est possible un petit trou moelleux. Une bonne petite niche auprès de mes amis d'enfance, les dauphins. Le long de cette grève où le sable est si fin sur la plage de la corniche. C'est une plage où même à ses moments furieux, Neptune ne se prend jamais trop au sérieux ! Où quand un bateau fait naufrage, le capitaine crie, "je suis le maître à bord" ! Sauve qui peut, le vin et

Caveau de la famille de Georges Brassens où il repose à Sète à côté de sa sœur Simone Cazzani et sa compagne Joha Heiman dite "Püpchen".

le pastis d'abord. Chacun sa bonbonne et courage ! Et c'est là que jadis à quinze ans révolus, à l'âge où s'amuser tout seul ne suffit plus, je connus la prime amourette auprès d'une sirène, une femme poisson, je reçus de l'amour la première leçon, avalé la première arrête ! Déférence gardée envers Paul Valéry… Moi, l'humble troubadour sur lui je renchéris… Le bon maître me le pardonne… Et qu'au moins si ses vers valent mieux que les miens, mon cimetière soit plus marin que le sien ! Et n'en déplaise aux autochtones, cette tombe en sandwich entre le ciel et l'eau, ne donnera pas une ombre triste au tableau, mais un charme indéfinissable ! Les baigneuses s'en serviront de paravent pour changer de tenue et les petits enfants diront : "chouette, un château de sable" ! Est-ce trop demander sur mon petit lopin ? Plantez, je vous prie une espèce de pin, pin parasol de préférence qui saura prémunir contre l'insolation les bons amis venus faire sur ma concession d'affectueuses révérences. Tantôt venant d'Espagne et tantôt d'Italie, tous chargés de parfums, de musiques jolies, le Mistral et la Tramontane, sur mon dernier sommeil verseront les échos de villanelle, un jour, un jour de fandango de tarentelle, de sardane ! Et quand prenant ma butte en guise d'oreiller, une ondine viendra gentiment sommeiller, avec moins que rien de costume, j'en demande pardon par avance à Jésus, si l'ombre de ma croix s'y couche un peu dessus pour un petit bonheur posthume ! Pauvres rois pharaons, pauvre Napoléon ! Pauvres grands disparus gisant au Panthéon ! Pauvres cendres de conséquence, vous envierez un peu l'éternel estivant qui fait du pédalo sur la vague en rêvant…

Qui passe sa mort en vacances ! Vous envierez un peu l'éternel estivant qui fait du pédalo sur la vague en rêvant… Qui passe sa mort en vacances ». Lien pour écouter ce poème en musique : https://youtu.be/anKb6gfUTDs?feature=shared ◗ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les Anciens épisodes en version électronique sur notre site web wwwlecanardlibere.com

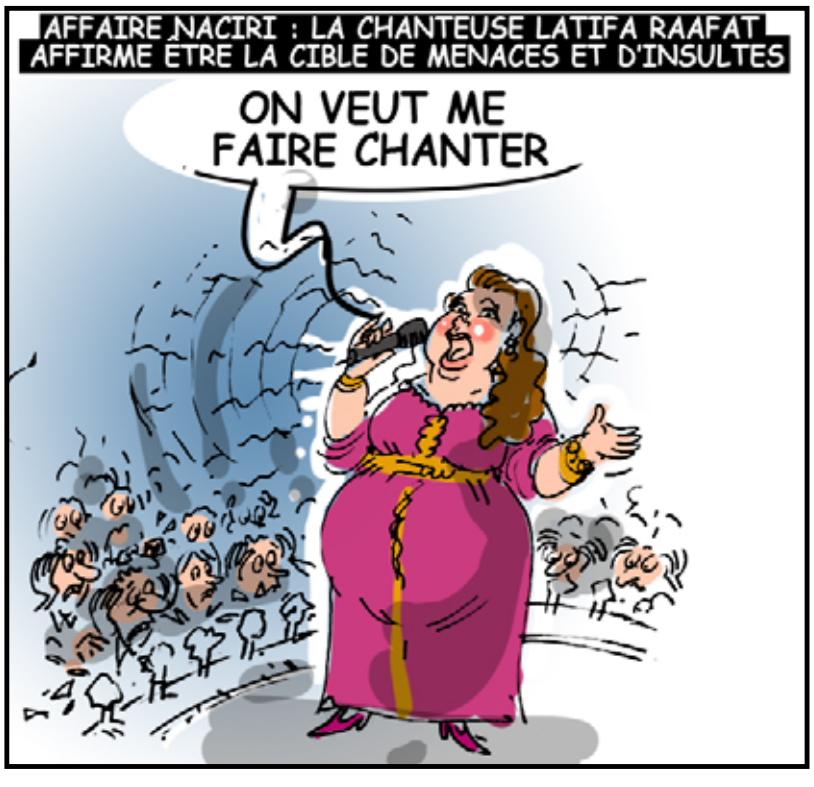


Côté BASSE-COUR

La motion de censure fait un flop

L'opposition se ridiculise...

Coup de théâtre sous la coupole. Le groupe parlementaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP) a annoncé, vendredi 16 mai 2025, dans un communiqué sa décision de suspendre toute coordination concernant la motion de censure contre le gouvernement d'Aziz Akhannouch. Motif avancé : "l'absence [chez ses partenaires de l'opposition] de volonté de progresser pour concrétiser cette initiative" que le parti a initialement soutenue. « Certaines composantes de l'opposition ont préféré entrer dans des détails techniques qui n'ont rien à voir avec les pratiques politiques et parlementaires en vigueur", justifie le chef du groupe socialiste qui ne voit plus l'utilité « de la motion de censure en tant que mécanisme de contrôle et un exercice démocratique participatif ». Résultat : il n'y a ni motion, ni censure. Circulez, il n'y à rien à censurer, semblait lancer le leader de l'USFP à ses collègues de l'opposition. C'est la deuxième tentative inaboutie, en l'espace de quelques mois, de l'opposition d'introduire une motion de censure. Ce qui ressemble à un faux bond aux motivations mystérieuses a mis en colère notamment le leader du PPS Nabil Benabdellah. «Nous avons été profondément déçus par ce communiqué, car au final, il a laissé une image très négative de l'opposition et de l'action politique en général », a-t-il réagi lors d'un meeting qu'il a animé au lendemain de la volte-face socialiste, à Taza, regrettant au passage l'émergence de rivalités autour de la prise de parole et la lecture du texte de la motion, un détail secondaire dont le PJD a fait un sujet dans le but inavoué de tirer la couverture politique à lui. L'USFP a-t-il pris prétexte de ce problème d'ego pour faire capoter le projet de l'opposition ? Une chose est sûre : l'opposition a raté l'occasion de montrer sa cohésion face à la majorité même si la démarche n'avait aucune chance d'aboutir. C'était une opération symbolique pour mettre en cause la responsabilité du gouvernement sur des dossiers essentiels en relation avec la dégradation du pouvoir d'achat de la population, la montée du chômage des jeunes et l'aggravation des inégalités sociales…C'aurait été une séquence politique forte de nature à animer le débat dans un Parlement qui manque cruellement de relief et de souffle. Finalement, l'échec de la motion de censure s'est retourné contre l'USFP, le MP, le PPS et le PJD . Réduits à se jeter la responsabilité sur ce beau fiasco, ils ont montré au grand jour leur incapacité à dépasser le stade de la rhétorique pour inscrire leur action dans le concret. De quoi les faire passer pour des rigolos aux yeux de l'exécutif et de l'opinion. ◗



Partenariat stratégique maroco-émirati

Sécurité hydrique et indépendance énergétique au coeur d'un megadeal à 140 milliard de DH

SM le Roi Mohammed VI chez le président des Émirats Arabes Unis Mohammed Ben Zayed en décembre 2024.

Cet investissement colossal montre que le Maroc et les Emirats arabes-unis sont très "eau courant" des véritables enjeux du futur.

C'est un mégaprojet qui permettra au Maroc de dépasser grâce aux énergies renouvelables les 50 % de l'électricité produite à l'horizon 2030. Dans cette optique, un consortium formé de la filiale de Al Mada Nareva holding et la filiale marocaine de l'emirati Taqa ont signé lundi 19 mai trois protocoles d'accord avec le gouvernement marocain, le Fonds Mohammed VI pour l'investissement (FM6I) et l'Office nationale de l'Eau et de l'électricité (ONEE). Objectif : le déploiement de nouvelles infrastructures de transport d'eau et d'électricité, ainsi que de nouvelles capacités de dessalement d'eau de mer et de production d'électricité à partir des énergies renouvelables et du gaz naturel. Ces accords portent sur plus de 130 milliards de dirhams d'ici à 2030, d'après le communiqué de Taqa Morocco. Ils serviront à financer des projets d'infrastructures en matière énergétique et hydrique pour renforcer l'indépendance et la souveraineté du Maroc dans ces deux secteurs hautement stratégiques, ont expliqué les partenaires signataires dans un communiqué commun. Côté structure du capital, les trois projets seront détenus « à parts égales » par Taqa Morocco et Nareva « avec une participation de 15 % pour le FM6I et les autres acteurs publics ». Ces contrats ont été conclus après les deux visites effectuées par SM le Roi Mohammed VI, aux Émirats arabes unis, fin 2023 et fin 2024, dans le cadre du partenariat stratégique liant les deux pays amis. Le premier projet qui devrait être financé grâce à ce mégadeal concerne la réalisation d'une ligne à haute tension qui doit transporter de l'électricité verte du Sahara marocain jusqu'à Casablanca, sur une distance de 1 400 km. Les termes des accords prévoient l'augmentation de la production d'électricité renouvelable et le développement de centrales thermiques fonctionnant au gaz naturel sur le complexe de Tahaddart, dans le nord -ouest du pays. Dans le domaine hydrique, Taqa Morocco et Nareva s'engagent sur la construction de stations de dessalement d'eau de mer pour une capacité totale de 900 millions de m3 d'eau par an, alimentées par des énergies renouvelables. Cette infrastructure, qui viendra renforcer les 15 usines de dessalement existantes, permettra au Maroc de mieux gérer son stress hydrique et de faire face à ses besoins en eau aussi bien dans le domaine de l'irrigation que pour l'usage domestique et industriel. La capacité totale atteindra 1,7 milliard de m3 par an contre 270 millions de m3 actuellement. Plusieurs nouveaux ouvrages de transfert d'eau entre le bassin du fleuve Sebou et celui du fleuve Oum Errabiâ sont également prévus , pour une capacité de 800 millions de m3 par an. Une première phase de ce projet, transférant le surplus d'eau du bassin du Sebou vers Rabat et le nord de Casablanca, est déjà opérationnelle depuis l'été 2023. Dans leur communiqué conjoint, les partenaires mettent soulignent que leur investissement favorise « le transfert de technologie et l'émergence d'un écosystème industriel local, notamment dans les domaines du dessalement d'eau de mer et des énergies renouvelables ». Les Maroc et les Emirats-Arabes-unis sont deux partenaires éclairés très "eau courant" des véritables enjeux du futur. ◗

Le Maigret du CANARD

Justice

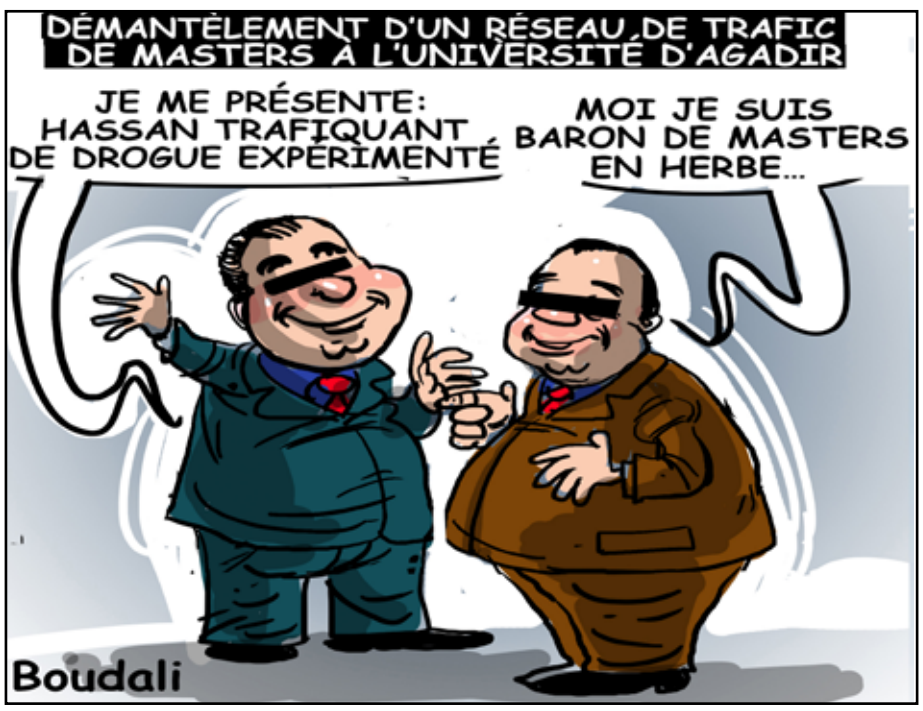
Pourquoi Mohamed Boudrika risque gros

L'ex-président du Raja a rejoint au pénitencier de Oukacha son frère Abdallah lourdement condamné dans deux affaires distinctes de faux et usage de faux dans des transactions immobilières.

AHMED ZOUBAÏR

Placé en détention après son extradition d' Allemagne le jeudi 24 avril 2025, Mohamed Boudrika s'emploie depuis son séjour à l'ombre à régler ses problèmes au Maroc, principalement les chèques sans provisions qu'il a distribués à droite et gauche au temps de son sentiment d'impunité. Mais il est un dossier qu'il ne peut pas résoudre par la magie de l'argent et dont les éléments accusatoires fournis par les autorités judiciaires marocaines à leurs consoeurs allemandes ont servi de base légale pour approuver son extradition.

En cours d'instruction devant le tribunal de Aïn Sebaa à Casablanca, cette affaire porte sur sa falsification d'une attestation de conformité et d'achèvement des travaux concernant un complexe de logements économiques. Un document délivré, conformément à la loi en vigueur, par l'architecte du projet. Mais le Boudrika n'a pas attendu la fin du chantier pour l'obtenir de manière légale auprès de l'architecte. Il s'est permis de falsifier l'attestation et c'est en passant devant le projet qu'il découvre le pot-aux-roses : la mise en vente des appartements dont une bonne partie est déjà occupée. Alerté par cette situation qui engage sa responsabilité, l'architecte entre en contact avec les services de la commune de Lahraouiyine qui lui apprennent que le promoteur a obtenu le permis d'habiter après avoir produit toutes les pièces nécessaires dont la fameuse attestation. Sur ce, il porte plainte contre Mohamed Boudrika pour falsification de signature. L'ex-président du Raja et ancien élu du RNI n'hésite pas à piétiner la loi. Sur ce dossier, était trop pressé de mettre en vente les logements et d'encaisser l'argent.



Mohamed Boudrika du temps de sa splendeur...

Mal lui en pris. Cet empressement à vendre pour devancer la concurrence est un trait de famille chez les Boudrika. N'a-t-il pas été à l'origine de l'effondrement en février 2026 d'un immeuble en construction de quatre étages appartenant au père de Mohamed Boudrika, situé dans l'arrondissement de Ain Chock à Casablanca? Cet accident a coûté la vie à deux maçons et trois autres s'en sont sortis avec des blessures. Le papa, qui voulait en finir rapidement avec le chantier pour commencer la commercialisation des appartements, a tenté de faire porter le chapeau à l'architecte et au bureau d'études. Mais la responsabilité en incombe au promoteur immobilier qui a ordonné au chef de chantier d'entamer la construction du quatrième étage alors que la dalle en béton du troisième étage n'a pas eu le temps nécessaire pour sécher. C'était la version des faits soutenue par le président de la commune de Aïn Chock de l'époque et l'ordre des architectes de Casablanca. Une thèse crédible réfutée par le maître d'ouvrage dont les agissements à l'origine de cette catastrophe mortelle ne lui ont valu bizarrement aucune sanction. A l'époque la famille Boudrika, dont le charme opérait encore auprès de divers milieux, jouait de ses appuis et bénéficiait d'une certaine impunité. Mais les temps ont changé entretemps. Preuve, un frère de Mohamed Boudrika, Abdallah, écope de 5 ans de prison ferme fin janvier 2025 dans une sombre histoire de falsification, avec la complicité entre autres d'un notaire du nom de Younes Sayeh, d'une promesse de vente et d'un contrat de vente définitif portant sur une villa. Prononcée par la Cour d'appel de Casablanca, la condamnation du frère Boudrika s'ajoute à une autre de 6 ans de prison dans une autre histoire de «faux et usage de faux» et de «falsification de documents officiels liés à une propriété foncière», dans la région de Casablanca-Settat.

Les deux frères Boudrika se sont enfin retrouvés. Au pénitencier de Oukacha que Mohamed a tout fait pour fuir, allant jusqu'à' simuler un séjour médical à l'etranger pour quitter le pays . Mais la justice a fini par le rattraper. ◗

Le Maigret du CANARD

Alpinisme

Hind Zemmama arrive à bout de l'Everest

Hind Zemmama l'a fait. L'ascension de l'Everest au Népal en Asie. La plus haute montagne du monde. Exploit accompli dès la première tentative le jeudi 15 mai 2025 au petit matin. A 5 h 30 exactement, elle atteint le sommet qui culmine à 8848, 86 mètres en compagnie de trois aventuriers russes. Tous des hommes. Elle était la seule femme du groupe. Un moment unique qu'elle a pleinement savouré, le souffle un peu coupé mais submergée d'une belle vague de fierté et de gratitude. Son premier geste aura été de planter le drapeau national sur le toit du monde

« Je suis arrivée au sommet dans un état de fatigue extrême tempéré par une immense satisfaction d'avoir réalisé mon rêve », nous confie depuis le Népal l'alpiniste de 50 ans qui s'exclame : « Mais quelle aventure, quelle expédition ! La montagne c'est la beauté , la majesté et le défi. L'Everest c'est tout cela, le danger en plus ! Il faut avoir un mental d'acier et une bonne préparation physique pour ne pas abandonner en cours de route et aller jusqu'au bout de ses forces ».

L'Everest domine le monde et représente l'ultime challenge des alpinistes issus de divers coins de la planète. L'escalader ne se fait pas en quelques jours. C'est une expédition de deux mois au moins dont 30 à 40 jours d'acclimatation. Du camp 3, au 8 heures de résistance sont nécessaires pour arriver au sommet et 5 heures pour le voyage retour. Hind Zemmama est consciente d'avoir vaincu l'Everest au péril de sa vie compte tenu des risques encourus : « Le nombre impressionnant de crevasses en montagne, la raréfaction de l'oxygène en altitude, les conditions météo défavorables et la nécessité de passer par plusieurs phases pour que l'organisme s'acclimate », explique-t-elle. A ces énormes contraintes, il faut ajouter des rencontres inattendues et pénibles . « Au cours de l'ascension, j'ai enjambé des cadavres d'alpinistes qui n'ont pas résisté à cette épreuve physique très difficile », lâche-t-elle, en ajoutant, la voix émue . « Je suis si triste pour ces personnes décédées et leurs familles ». Hind Zemmama n'en est pas à sa première expérience d'escalade qu'elle pratique par vocation. Son dernier exploit en date , l'ascension du plus haut mont d'Europe, Elbrouze dans le Caucase, remonte au 2 août 2024. Pour son baptême de feu à l'étranger, elle attaque en 2022 le Kilimandjaro, situé dans le Nord-Est de la Tanzanie, qui culmine à environ 6.000 mètres, puis s'offre en mars 2024 l'Aconcagua en Argentine, de 6962 mètres d'altitude, qui fait partie des 7 sommets les plus hauts du monde.

Motivée plus que jamais, Hind Zemmama rêve de réaliser le grand chelem. Forte de quatre monts majeurs à son actif, elle a dans le viseur trois autres qui font partie des sept plus hauts sommets de la Terre : le mont McKinley en Amérique du Nord, le massif Vinson en Antarctique et le mont Kosciuszko en Australie. Femme tenace et sportive, Hind Zemmama est du genre à viser toujours plus haut. ◗

L'alpiniste marocaine a réalisé un énorme exploit qui s'ajoute aux précédents.

Grippe aviaire H5N1

Le Maroc suspend les importations du poulet brésilien

Les poulets du Brésil, touchés par la grippe aviaire, sont boudés par de nombreux pays, inquiets des risques sanitaires qu'ils présentent. Le Maroc en fait partie, qui vient de suspendre les importations en provenance du pays de la samba.

En cause, un foyer d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) identifié dans une grande ferme à Montenegro, dans l'Etat méridional du Rio Grande do Sul, selon un communiqué du ministère de l'Agriculture, qui a indique que la maladie « n'est pas transmissible à travers la consommation de viande ni des œufs ».

Le Brésil est le premier exportateur mondial de viande de poulet, et la Chine est la première destination de ces exportations, avec plus de 562 000 tonnes envoyées vers le géant asiatique en 2024 - soit 10,89 % du total.

La grippe aviaire A est apparue en 1996 en Chine, mais, depuis 2020, le nombre de foyers chez les oiseaux a bondi et un nombre croissant d'espèces de mammifères a été touché, tout comme des régions du monde jusqu'alors épargnées, comme l'Antarctique. Aux États-Unis, plus de 30 millions de poules pondeuses ont été euthanasiées depuis le début de l'année pour éviter que le virus ne se disperse. La multiplication des cas de grippe aviaire dans les élevages américains a décimé l'offre et transformé les œufs en symbole de l'inflation aux États-Unis. ◗

Le Brésil est le premier exportateur mondial de viande de poulet,

Le Maigret du CANARD

L'INDH célèbre son 20ème anniversaire

Une Initiative qui a transformé le Maroc...

Le 18 mai 2005, SM le Roi Mohammed VI lancait l'Initiative nationale de développement humain (INDH) pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion qui sevissaient dans le Maroc aussi bien des villes et des campagnes. Zoom sur le chantier d'un règne qui fait du bien à des millions de Marocains.

AHMED ZOUBAÏR

Le 18 mai 2025 marque le 20ème anniversaire de l'Initiative nationale de développement humain (INDH) lancée par le Roi Mohammed VI. Une initiative d'envergure, fruit des innombrables tournées royales dans les régions qui ont permis au souverain de mesurer l'ampleur du déficit social qui minait le pays et la pauvreté dont souffrait une bonne partie de la population. « Cette initiative [INDH] s'inscrit dans la vision d'ensemble qui constitue la matrice de notre projet sociétal, modèle bâti sur les principes de démocratie politique, d'efficacité économique, de cohésion sociale et de travail, mais aussi sur la possibilité donnée à tout un chacun de s'épanouir en déployant pleinement ses potentialités et ses aptitudes », déclarait le souverain dans son discours. En effet, rien de tel que l'INDH, qui s'iinscrit dans le prolongement de l'action sociale multiforme de la Fondation Mohammed V pour la solidarité, pour résorber les déficits sociaux qui rongent la société et favoriser les conditions d'un développement équilibré dans les villes et les campagnes. Il s'agit plus concrètement de lutter contre l'exclusion et la précarité par le soutien financier aux projets générateurs de revenus portés par des jeunes âgés entre 18 et 45 ans en situation de chômage ou de sous-emploi. L'objectif de cet accompagnement public plafonné à 300.000 DH est d'aider le bénéficiaire de passer d'un schéma « de subsistance à une logique de développement économique positionnée sur des chaînes de valeur locale. C'est ainsi que des milliers de petits projets, souvent organisés sous forme de coopératives ou en Très Petites Entreprises , ont vu le jour aux quatre coins du pays avec le soutien de l'INDH dans des secteurs comme l'artisanat, la pêche, la valorisation des produits du terroir. Sans prétendre se substituer à l'action des pouvoirs publics, l'INDH offre une capacité de financement additionnelle dans une optique de relèvement des indices de développement humain a des niveaux satisfaisants. Pari réussi. Pour la première fois, le Maroc intègre la catégorie des pays à développement humain élevé, indique le Rapport Global sur le développement humain 2025, rendu public lundi 6 mai par le Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD).

Une initiative royale qui a changé la vie de millions de citoyens marocains.

Capital humain

Cette avancée remarquable dans les dimensions fondamentales du développement humain, qui souligne une amélioration notable des conditions de vie au Maroc, couronne les efforts de deux décennies de l'INDH à divers niveaux : le soutien de l'entreprenariat des jeunes, l'aide à l'employabilité, la professionnalisation du tissu associatif et la promotion de l'économie sociale et solidaire. S'inscrivant dans une vision d'ensemble, déployée en plusieurs phases, l'action multiforme de l'INDH a porté sur divers programmes dont la finalité est de lutter contre la précarité et de générer de la croissance dans la durée. L'INDH « n'est ni un projet ponctuel, ni un programme conjoncturel de circonstance, c'est un chantier de règne », avait tenu à préciser le souverain dans son discours fondateur de cette Initiative. Celle-ci a mobilisé de 2005 à 2023, l'INDH un budget de plus de 60 milliards de DH), avec une montée en puissance nette d'environ de 18 milliards de DH injectés dans la seule phase III (2019-2023), dont plus de 80 % supportés par le budget de l'État. En deux décennies d'existence, l'INDH a financé et accompagné plus de 56.000 projets, soit quelque 18 millions de bénéficiaires directs, selon les chiffres officiels. Ce qui est loin d'être négligeable. Les premières phases de l'INDH ayant essuyé des critiques sur leur effets limités, les responsables ont concentré leur action sur quatre dispositifs majeurs (résorption des déficits en infrastructures, accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité, amélioration du revenu et inclusion économique des jeunes, et impulsion du capital humain). Autant de programmes qui ont permis de désenclaver bien des zones rurales et de les doter d'infrastructures de base vitales : une route, un dispensaire, une adduction d'eau, un transport scolaire… Mais c'est dans le capital humain, levier fondamental pour le développement d'une nation, que des insuffisances restent à pallier. Le préscolaire dans le monde rural est un véritable chantier qu'il faudra attaquer de front en le généralisant. afin d'agir sur l'apprentissage de la petite enfance. Pour le moment, l'INDH revendique l'aménagement de plus de 12.000 classes de préscolaire pour une capacité de de 350.000 enfants. La santé maternelle et infantile dans les campagnes étant problématique, l'INDH œuvre pour construire des unités de de soins de proximité.

Pour pérenniser son action au service du développement humain, l'INDH a besoin d'affiner son action par un travail d'évaluation de l'efficacité de ses programmes et de leur impact réel sur les hommes et les territoires. Initiative au cœur des enjeux de développement du pays , est un travail de longue haleine, une action de tous les instants, une vision pour un Maroc solidaire et prospère. ◗

L'INDH c'est du concret...

À l'occasion du 20ème anniversaire de l'INDH, plusieurs événements ont été organisés à Casablanca pour célébrer et mettre en avant les réalisations et l'impact de l'Initiative royale. Organisés dans les différentes provinces et préfectures du pays, des expositions ont mis en avant les projets financés par l'INDH dans différents domaines. A Casablanca, le wali de Casablanca-Settat Mohamed Mhidia a fait la tournée des salons organisés dans les préfectures de la région. Lors de la cérémonie de lancement des festivités marquant le 20ème anniversaire de l'INDH à la préfecture d'arrondissements de Casablanca-Anfa lundi 19 mai 2025, M. Mhidia a indiqué que ce programme de est le fruit de la vision éclairée du Roi Mohammed VI qui a placé l'humain au cœur des politiques publiques en vue de promouvoir la justice sociale et réduire les disparités territoriales. Tout en luttant contre la pauvreté et la précarité.

Le wali Mohamed Mhidia avec le gouverneur de la Préfecture des Arrondissements de Casablanca-Anfa Aziz Dades et le président du conseil régional Abdellatif Maazouz à l'exposition organisée à la place Maréchal de Casablanca.

Le Maigret du CANARD

Opération bulldozers à Dar Bouazza

Le balnéaire nouvelle vague arrive…

Dar Bouazza et ses restaurants, pubs et autres plages privées en front de mer, fréquentés essentiellement par une certaine clientèle casablancaise et de nombreux MRE pendant la saison estivale, c'est désormais de l'histoire ancienne. Excepté quelques paillotes dont les rares propriétaires, un ou deux, qui disposent des titres fonciers attestant de leur possession du terrain et d'autorisations d'exploitation en bonne et due forme, tous les autres commerces situés sur le littoral atlantique de Oued Merzeg jusqu' Dar Bouazza seront démolis. Encadrée par les représentants des autorités locales, des élus et la force publique, l'opération de libération du domaine maritime a commencé le jeudi 15 mai 2025 avec l'envoi sur place des bulldozers et s'est poursuivie les jours suivants. Un air de tristesse flottait dans l'air, à voir ces lieux qui faisaient partie du paysage et de la vie des gens se fracasser sous les coups des pelleteuses.

Il faut toutefois reconnaître que la majorité écrasante des commerçants occupent depuis les années 90 le littoral sans aucune base légale. Ces derniers ont reçu d'ailleurs des mises en demeure en janvier 2024 envoyées par le gouverneur de la province de Nouaceur pour qu'ils dégagent. Mais la plupart ont fait la sourde oreille alors que leur contrat d'occupation temporaire du littoral a expiré depuis longtemps et que les autorités de tutelle refusent de percevoir la redevance au titre de cette exploitation provisoire. Derrière cette opération d'assainissement du paysage balnéaire de la zone se trouve Casa Aménagements qui a visiblement d'autres plans de développement plus ambitieux pour Dar Bouazza et Tamaris. Le modèle actuel, qui navigue dans les eaux de l'opacité et de l'informel, a fait son temps et n'est pas par conséquent à la hauteur des ambitions de cette métropole qui se transforme et fait peau neuve à vue d'œil sous l'impulsion du wali Mohamed Mhidia. Impétueuse et irrésistible , la Nouvelle Vague arrive.

Libérer le domaine maritime pour mieux le valoriser.

Le Maigret du CANARD

Service militaire

La jeunesse monte au front et apprend…

C'est parti pour le service militaire obligatoire 2025 ! Depuis son rétablissement en 2019, plusieurs milliers de jeunes issus de toutes les régions du Maroc ont été appelés sous les drapeaux pour une période de formation militaire et professionnelle de 12 mois. Une chance inespérée pour les conscrits.

L'armée est une véritable école.

LAILA LAMRANI

Assistant dans une épicerie de Casablanca, Mohamed est un peu inquiet et ça se voit sur son visage. Ses parents restés au bled dans la région d'Agadir lui ont appris que le Mokaddem a déposé au cours du mois d'avril dernier à la maison un document qui lui est destiné. Renseignement pris, il s'agit d'un formulaire de recensement relatif au service militaire au titre de la promotion des appelés de l'année prochaine.

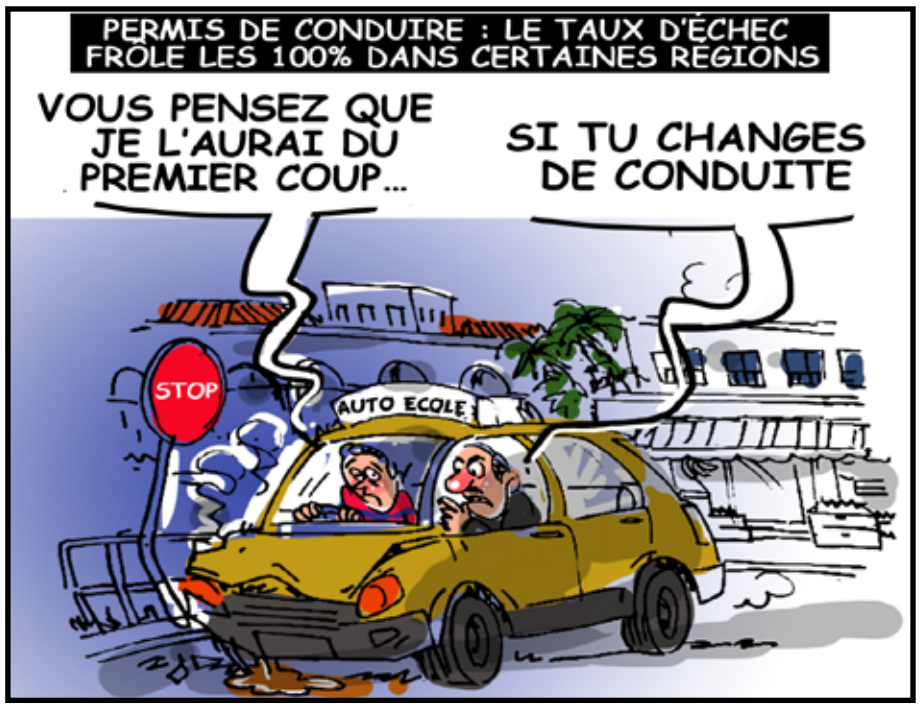
Les jeunes comme Mohamed, âgés entre 19 et 25 ans, sont dans le même état d'esprit, appréhendant cet appel sous les drapeaux. Il faut dire que le sujet, très débattu en famille ou entre copains, intrigue autant qu'il inquiète surtout ceux qui ont déjà un travail et qu'ils doivent abandonner pour les casernes en échange d'une indemnité mensuelle symbolique Serais-je à la hauteur de la mission ? Quelle vie je vais mener là-bas ? Quelle tâches suis-je amené à exécuter ? Autant de questions et bien d'autres qui taraudent d'autant plus nombre de jeunes appelés que l'armée a la réputation d'être une institution rigoureuse où on ne badine pas avec les règles et la discipline.

Au-delà de la nécessité de repositionner les jeunes hommes pour les besoins de la défense nationale en suscitant des vocations qui se font rares par les temps qui courent, le service militaire n'a que des avantages. En plus de renforcer le sentiment d'appartenance nationale et d'inculquer aux jeunes les valeurs de respect, de solidarité et d'engagement, cette expérience leur permet d'apprendre un métier ou d'acquérir une formation. Objectif : les préparer pour mieux s'insérer sur le marché du travail à la fin de leur service.

En effet, l'armée n'a pas pour seule fonction la défense des frontières nationales. D'autres missions lui ont été assignées qui tiennent compte de la montée en flèche du chômage dans les rangs de la jeunesse marocaine. Dès le début, les appelés bénéficient d'une formation de base de quatre mois, suivie d'une spécialisation dans l'un des 25 métiers proposés qui couvrent des secteurs aussi essentiels tels que l'agriculture, le transport ou les services comme l'informatique.

Dans ce cadre, les FAR ont noué des partenariats avec des institutions publiques et privées, à l'image de celui

établi avec le ministère de l'Agriculture qui a permis la mise en place de formations agricoles, ce qui est de nature à faciliter l'intégration des jeunes dans la filière agricole. Ou le partenariat avec l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) qui a abouti à la création de formations ferroviaires, offrant aux jeunes une qualification reconnue dans le secteur du transport. Le développement du rail au Maroc, à la faveur de la généralisation de la ligne à grande vitesse (lancement par le souverain le 24 avril 2025 de la LGV Kenitra-Marrakech), crée évidemment une demande en ressources humaines qualifiées.



Le Maigret du CANARD

Un autre secteur tout aussi stratégique en a grandement besoin, l'agriculture qui souffre d'une crise de main d'œuvre bien formée. D'où le partenariat noué par les FAR avec le ministère de l'Agriculture en vue de la mise en place de formations agricoles, de telle sorte de faciliter l'intégration des jeunes appelés du contingent dans la filière agricole.

Allier engagement patriotique et insertion dans le monde du travail, tel est le défi que les Forces Armées Royales relèvent à travers le service militaire.

« Le quotidien de soldat n'a rien d'une sinécure mais l'armée forge un caractère et représente une véritable école de la vie », explique un retraité des FAR. qui ajoute : L'armée peut être un bon métier pour ceux parmi les appelés «oisifs» qui auront montré certaines aptitudes». En effet, en vertu des articles 37 et 38 du règlement de la discipline générale dans les FAR, les appelés ayant des qualifications techniques ou professionnelles peuvent, après accomplissement de la formation commune de base remplir des missions ponctuelles au sein des administrations publiques sur autorisation de l'autorité militaire qui en fixe les conditions et la durée. Les résultats sont probants : de nombreux jeunes ayant effectué leur service militaire ont trouvé une place dans les institutions militaires, les administrations publiques ou le secteur privé. Cette réussite témoigne de l'efficacité du modèle mis en place par les FAR pour favoriser l'insertion professionnelle des conscrits.

Le déroulement du service militaire se divise en deux parties : une formation militaire générale de 4 mois, suivie d'une formation professionnelle dite de «spécialisation » de 8 mois. Lors de cette première phase, les enseignements dispensés sont à la fois théoriques et pratiques.

La préparation physique des conscrits implique des parcours d'obstacles, le maniement d'armes, des exercices d'endurance ou des combats rapprochés. Cette première phase de la formation s'achève sur une initiation au tir lors d'expéditions groupées ou lors de séances individuelles.

Côté protection sociale, les appelés sont armés. Ils bénéficient, au même titre que les militaires d'active, de soins dans les hôpitaux militaires, de la couverture médicale, de l'assurance décès et d'invalidité ainsi que de l'assistance médico-sociale. ◗

Processus de sélection

Ce sont plusieurs milliers de jeunes par an (le service a connu une interruption de deux ans due à la pandémie de Covid-19) qui sont appelés sous les drapeaux en vertu du projet de loi n°44.18 relative au service militaire abandonné en 2006. Les candidats sont retenus au terme d'une opération de sélection et d'incorporation des appelés qui se déroulent dans des centres d'instruction prévus à cet effet. Adopté lundi 20 août 2018 en Conseil des ministres présidé par le souverain, il dispose qu'en vertu de l'article 38 de la Constitution, les citoyennes et citoyens «contribuent à la défense de la patrie et de son intégrité territoriale ». Sauf en cas d'inaptitude physique ou de santé attestée par un rapport médical en bonne et due forme, le soutien de famille ou la poursuite d'études ou de condamnation à une peine de prison ferme de plus de 6 mois, les appelés qui ne se présentent pas « sans motif valable » sont passibles d'un emprisonnement d'un à trois mois et d'une amende de 2.000 à 5.000 DH.

Bec et ONGLES

'Azzedine El Midaoui, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

Il faut sévir contre les barons du master

Une équipe du Canard a rencontré le ministre de l'Enseignement supérieur qu'elle a interrogé sur le scandale du trafic de masters qui a ébranlé l'université marocaine.

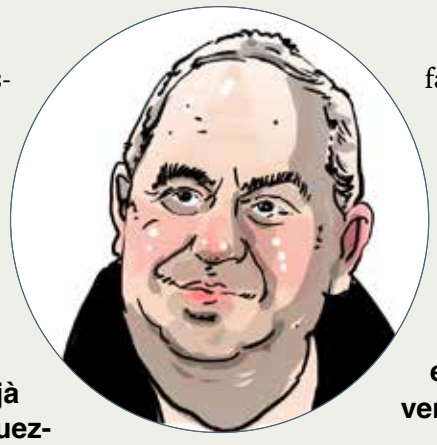
Propos recueillis par **LAILA** LAMRANI

Encore une énième arrestation d'un professeur issu de l'université Ibn Zohr d'Agadir pour son implication supposée dans la vente de diplômes de masters. Que vous inspire le scandale lié à ce trafic qui secoue régulièrement le monde universitaire national ?

Visiblement, certains enseignants indélicats ont installé en douce une filière juteuse de commercialisations de masters. Ve qui montre l'existence d'une forte demande pour ce produit qui ouvre la voie à des fonctions dans la fonction publique ou certains métiers et permet aussi à son titulaire de changer de garde professionnel . D'ou l'engouement qu'il suscite auprès des candidats…

Donc, c'est une affaire d'offre et de demande ?

Non, je n'ai pas dit exactement cela, J'ai juste fait remarquer que les masters en particulier , en raison de leur valeur professionnelle, sont l'objet d'un business florissant qui prospère grâce à des réseaux de complicités bien solides.



Manifestement, nous sommes face à de véritables réseaux criminels qui gangrènent un enseignement supérieur déjà malade. Comment expliquez-vous ce fléau ?

La volonté de s'enrichir de manière indue quitte à vendre des diplômes au plus offrant. C'est un désastre.

Mais c'est la crédibilité du diplôme national qui est en cause dans cette triste affaire…

Par les temps qui courent, tout se vend et s'achète, tout a un prix. Les valeurs éthiques sont piétinés par la valeur marchande. Ce qui fait qu'on peut acheter hélas son diplôme comme on achète du lait dans un supermarché ou un mouton au souk. On est tombé très bas…

Mais comment se relever et redorer le blason des masters en particulier et du savoir universitaire national ?

En sévissant contre les barons du master . La justice doit être impitoyable avec les escrocs qui font commerce avec le savoir universitaire.

Le master est devenu un diplôme douteux, objet de toutes les suspicions car achetable…Faut-il supprimer le master ?

Non, ce sont les fraudeurs qu'il faut neutraliser; ils sont plus dangereux que les trafiquants de drogue puisqu'ils contribuent à tirer le niveau général vers le bas. ◗

Droits de l'homme

Une grande dame marocaine tire sa révérence

Feue Ouarzazi à l'ONU.

La doyenne des diplomates africaines est une Marocaine et elle s'appelle Halima Embarek Ouarzazi. Cette femme peu connue du grand public, tellement elle était discrète, nous a quittés le 14 mai 2025. Elle était âgée de 91 ans. Née à Casablanca le 17 avril 1933, elle fait partie des premières femmes marocaines à inscrire son nom dans le circuit de la diplomatie internationale et le registre des Droits de l'homme. Après sa licence ès-lettres obtenue à l'université du Caire en 1957, elle exerce sa première fonction comme attachée culturelle à l'ambassade du Maroc à Washington de 1959 à 1967. Mais c'est aux Nations Unies que la défunte mène une grande carrière en imprimant son style de femme engagée en faveur des droits humains. Élue en 1973 à la sous-commission onusienne pour la prévention de la discrimination et la protection des minorités, El Ouarzazi deviendra plus tard membre experte du comité contre l'apartheid et la discrimination raciale. En 1997, elle est élue à l'unanimité au poste de vice-présidente de cette instance. Forte de son parcours dense dans le domaine de la défense des droits de l'homme pendant plus de 50 ans, feue Ouarzazi est élue par acclamation au Comité consultatif des droits de l'homme (CCDH) qui lui rend le 29 mai 2009, un vibrant hommage pour son sa carrière exceptionnelle. « Nous avons tous, depuis de longues années, consacré une part de notre vie à la promotion et à la protection des droits de l'Homme. Mais je dois vous avouer que lorsque en 1957. Je quittais l'université du Caire, licence ès lettres en main, je n'avais pas encore entendu parler de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
Ayant fait toutes mes études en français, la seule déclaration que j'avais été amenée à connaître était celle de 1789, bien que l'enseignement de l'Islam m'ait fait connaître les limites permettant aux membres de la société dans laquelle j'évoluais, de vivre ensemble en harmonie dans la paix et sérénité. De plus, la vie étant le bien le plus précieux des musulmans, celle-ci devait donc pouvoir bénéficier d'un maximum de protection, de bien-être et de quiétude », a-t-elle déclaré lors de cette cérémonie d'hommage devant un parterre de militants des droits de l'homme et des personnalités issues de divers horizons. ◗

Can'Art et CULTURE

Du Goût à la Technologie :

La science peut-elle révolutionner les concours littéraires ?

MOULOUD BENZADI

Pour bien comprendre la subjectivité des prix littéraires, imaginez les concours comme des réseaux sociaux et les juges humains comme leurs utilisateurs. Un roman y joue le rôle d'une publication controversée : certains en louent les idées, d'autres les rejettent ; certains la trouvent inspirante, d'autres provocante ; tragique pour les uns, risible pour les autres. Les prix littéraires sont ainsi influencés par le goût personnel, l'interprétation individuelle, mais aussi par des facteurs externes comme la politique, la culture, l'identité ou les intérêts particuliers. La science et la technologie peuvent-elles offrir un moyen plus objectif et plus fiable d'évaluer les œuvres littéraires ?

Structure

Les juges humains évaluent la structure narrative en analysant l'organisation de l'histoire et l'interaction entre l'intrigue,

Mouloud Benzadi *

les événements et les transitions. Cette structure doit rester cohérente, comme l'a souligné Ellen Mattson, qui insiste sur un « développement qui dure à travers les livres ». Pourtant, les préférences personnelles influencent la perception de ce qu'est une bonne structure, entraînant des évaluations variables. Les juges peuvent aussi mal interpréter l'intention de l'auteur, surtout dans les récits complexes, et peinent souvent à comparer plusieurs soumissions pour déterminer la structure la plus équilibrée.

Langage

Interrogée sur les critères du prix Nobel, Mattson a répondu : «Tout est une question de qualité, surtout littéraire. Le gagnant doit écrire une littérature excellente.» Pour cela, un écrivain doit maîtriser la grammaire, le style et les procédés littéraires comme la métaphore, l'image-rie, l'ironie ou le symbolisme. Certains juges, manquant de maîtrise linguistique, peuvent avoir du mal à repérer ces procédés littéraires. La BBC cite Mme Phillips, directrice de St Catherine's dans le Surrey : «Beaucoup de nos enseignants les plus brillants ont peu ou pas de bases en langue anglaise ou en grammaire.»

Originalité

Dans son article «Qu'est-ce qui rend un roman beau? Voici six critères pour la grande littérature», Madeleine Rose Jones définit l'originalité comme la capacité d'un roman à réinventer ce qui a déjà été fait, en combinant forme, structure et thème pour surprendre le lecteur. Cependant, il reste difficile de déterminer l'originalité et l'authenticité. En 1995, Helen Demidenko, sous ce pseudonyme, a remporté le prix Miles Franklin pour The Hand That Signed the Paper, affirmant des origines ukrainiennes pour légitimer son récit. Plus tard, il a été révélé qu'elle s'appelait en réalité Helen Darville et était d'ascendance britannique, suscitant une forte controverse sur l'identité de l'auteur et l'authenticité en littérature.

Impact émotionnel

Les jurés évaluent l'impact émotionnel d'un récit — s'il suscite tristesse, colère, joie ou sympathie.
Pour Madeleine Rose Jones, l'émotion est essentielle à la beauté d'un roman : «Nous ne cherchons pas dans la littérature une expérience morose, mais une meilleure compréhension des émotions humaines.» De Les Frères Karamazov à Un Conte de deux cités, l'émotion est au cœur de la lecture, illustrant son importance dans la littérature. Cependant, les réactions des juges varient, et le contexte culturel peut créer des malentendus lorsqu'ils sont confrontés à des récits issus de cultures peu connues.

Thème et profondeur

Les thèmes sont les idées sous-jacentes qui donnent à un roman sa signification profonde. Les juges évaluent comment les thèmes sont développés à travers les personnages, l'intrigue et le cadre, et si l'œuvre offre des perspectives nouvelles ou des insights profonds. Cependant, il existe un risque que les juges favorisent les œuvres qui correspondent à leurs propres croyances et attentes culturelles.
Les thèmes issus d'autres horizons peuvent être mal compris ou sous-évalués si les juges ne les connaissent pas.
Dans les récits complexes, les juges peuvent aussi ne pas saisir pleinement les thèmes, ce qui limite leur évaluation.

Développement des personnages

Les juges, lors de l'évaluation d'une œuvre littéraire, recherchent des personnages crédibles avec une profondeur psychologique, dont le comportement reste cohérent avec leurs traits. Ils évaluent leur développement, reflet d'expériences humaines réalistes, et la capacité des lecteurs à s'y identifier. Cependant, les biais personnels des juges peuvent influencer leur perception des personnages, notamment en termes de crédibilité et de compréhension. Les personnages issus de milieux différents peuvent être mal compris ou sous - évalués si les juges manquent de familiarité culturelle. Les auteurs peuvent aussi créer des personnages ambigus ou moralement complexes pour susciter la réflexion, mais les juges peuvent y voir une faiblesse dans la caractérisation.

Rythme et déroulement

Les juges évaluent souvent la vitesse d'une histoire. Cependant, d'autres auteurs optent pour un rythme différent. Par exemple, le lauréat norvégien Jon Fosse est connu pour sa « prose lente », qui invite à la réflexion plutôt qu'à la précipitation. Ce ralentissement permet aux lecteurs de s'immerger dans les idées et les émotions. Pourtant, les juges peuvent à tort y voir un manque de maîtrise narrative. Bien que le rythme puisse être pris en compte, il ne devrait pas constituer un critère décisif pour les prix littéraires, car la qualité d'une œuvre dépend de bien d'autres éléments que de son seul rythme.

Potentiel commercial

Bien que les prix littéraires visent à récompenser la valeur artistique d'une œuvre, les juges peuvent, parfois inconsciemment, se laisser influencer par son potentiel commercial. De nombreux livres d'abord ignorés sont devenus des classiques, tandis que certaines œuvres à grand succès manquent de profondeur artistique. Il est donc essentiel que les juges demeurent vigilants, afin que les logiques du marché ne l'emportent pas sur la véritable valeur littéraire.

Talent unique

Un critère fréquent pour un prix littéraire est la présence d'une qualité unique et exceptionnelle, surtout quand tous les candidats ont un fort mérite. Ellen Mattson explique : « Le monde est plein d'écrivains très bons, mais il faut quelque chose de plus pour être lauréat. C'est difficile à expliquer. C'est quelque chose avec lequel on naît, une voix que je trouve chez cet écrivain et nulle part ailleurs. » Cependant, baser les décisions sur une « étincelle divine » sans explication claire suscite souvent controverse et remet en question l'équité.

Un système transparent basé sur des points

Évaluer des œuvres littéraires est une tâche complexe pour les juges humains, en raison du goût personnel, du contexte culturel, des biais politiques et des réactions émotionnelles, ce qui mène souvent à des décisions incohérentes ou controversées. L'intelligence artificielle peut offrir une alternative en apportant une évaluation plus cohérente et objective. Elle est en effet capable d'analyser la structure, le langage et l'originalité d'un texte. De plus, elle peut étudier l'impact émotionnel d'une œuvre, en repérant des motifs affectifs récurrents, ainsi que le développement des personnages. Elle peut aussi reconnaître une voix narrative distincte. Le lauréat serait ainsi sélectionné selon un système de points, fondé sur des critères mesurables, plutôt que par des délibérations subjectives.

MyPoolitzer : le marché plutôt que le mérite littéraire

En mars 2025, le MyPoolitzer a lancé le premier concours d'écriture scientifique propulsé par l'IA, en partie inspiré de mon article « L'avenir des prix littéraires : Pourquoi l'IA devrait remplacer les jurys humains » (Le Canard libéré, 25 octobre 2024). J'ai exhorté les organisateurs, via LinkedIn, à exclure les juges humains pour éviter la subjectivité. Pourtant, ils en ont inclus et se sont eux-mêmes désignés membres du jury, sans qualifications littéraires. J'avais proposé des critères clairs — thème, développement des personnages, voix, mérite littéraire — mais ils ont privilégié le rythme, le potentiel de ventes, le style et le genre. Cette approche a favorisé des formats commerciaux au détriment d'une narration plus réfléchie, transformant le concours en filtre de marché. Un système transparent, fondé sur des points et centré sur la qualité littéraire, refléterait mieux l'excellence, libre des tendances et des biais.◗

*Écrivain, lexicographe et chercheur - Royaume-Uni

Le MIGRATEUR

Génocide et nétoyage ethnique à Gaza L'UE met la pression sur les barbares sionistes

La communauté internationale a enfin décidé de hausser le ton contre les sionistes criminels de Tel Aviv après l'annonce faite par leur chef sanguinaire de prendre le contrôle de toute la bande de Gaza, où des dizaines de Palestiniens ont été tués dans des raids sionistes.

LAILA LAMRANI

Le Royaume-Uni a annoncé mardi 20 mai suspendre ses négociations pour un accord de libre-échange avec Israël et convoquer l'ambassadrice de l'État hébreu au Royaume-Uni, Tzipi Hotovely, pour protester contre l'escalade à Gaza "moralement injustifiable, totalement disproportionnée et contre-productive". La veille, lundi 19 mai, la Grande-Bretagne, la France et le Canada ont menacé l'État sioniste de sanctions si Benjamin Netanyahu ne mettait pas fin à l'opération militaire visant à prendre le contrôle "de tout le territoire" palestinien, ce que ses alliés ont qualifié d'escalade "flagrante". En fait, il s'agit d'une opération de poursuite du génocide contre la population de Gaza soumise depuis octobre 2023 aux bombardements, à la famine et à toutes les formes de violence psychologique.

Dans cette déclaration commune, les trois pays ont également appelé le génocidaire en chef à "autoriser immédiatement l'entrée de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza" en quantité suffisante, où le niveau de souffrance humaine est qualifié d'"intolérable".

"Nous ne resterons pas les bras croisés pendant que le gouvernement Netanyahu poursuit ses actions scandaleuses. Si Israël ne met pas fin à la nouvelle offensive militaire et ne lève pas ses restrictions sur l'aide humanitaire, nous prendrons d'autres mesures concrètes en réponse", écrivent également les dirigeants qui ajoutent : « Le refus du gouvernement israélien d'apporter une aide humanitaire essentielle à la population civile est inacceptable et risque d'enfreindre le droit international humanitaire. Nous condamnons le langage odieux utilisé récemment par des membres du gouvernement israélien et la menace agitée d'un déplacement forcé des civils confrontés à la destruction désespérante de Gaza. Le déplacement forcé permanent est une violation du droit international humanitaire». Benjamin Netanyahu a autorisé l'entrée de cette aide humanitaire pour répondre aux pressions exercées par ses alliés, dont les États-Unis, qui ne pouvaient plus continuer à soutenir une offensive tant que des "images de famine" provenaient de Gaza. Mais il s'agira d'une "quantité minimale de nourriture", a-t-il fait savoir sur un ton arrogant.

Ce sinistre criminel de guerre doit payer pour ses crimes abominables...

"Une goutte d'eau dans l'océan", a réagi le chef des opérations humanitaires de l'ONU, Tom Fletcher, après l'entrée selon Israël de cinq camions de l'ONU transportant de l'aide humanitaire.

Le colonisateur aux méthodes barbares bloque l'aide depuis le 2 mars et a intensifié sa campagne criminelle aérienne et terrestre à Gaza ces derniers jours pour pousser le Hamas à libérer les prisonniers de guerre israéliens et en finir avec le Hamas, qui représente la principale force de résistance à cette occupation sauvage et inhumaine sans précédent dans l'Histoire. ◗

Bouclier antimissile de Trump Poutine et Xi Jinping contre

Donald Trump veut doter son pays d'un bouclier antimissile pour protéger le territoire américain. Un projet que Pékin et Moscou ne voient pas d'un bon œil en expliquant leurs réserves.

Le projet trumpien inquiète la Russie et la Chine et le font savoir. Les deux pays ont critiqué le projet d'un bouclier antimissile de type « Dôme de fer » pour protéger le territoire étasunien.

« Le programme d'ampleur "Golden (Iron) Dome for America" annoncé récemment comporte un caractère profondément déstabilisant », ont expliqué Pékin et Moscou dans une déclaration commune publiée par le Kremlin à l'issue d'une rencontre entre les présidents Vladimir Poutine et Xi Jinping à Moscou. Ils dénoncent en substance un programme qui vise « un renforcement des arsenaux pour mener des opérations militaires dans l'espace » et fait de l'espace « une arène de confrontation armée ». Les autorités russes et chinoises, toujours selon cette déclaration, se prononcent contre « l'utilisation de l'espace à des fins de confrontation armée » et appellent à des pourparlers internationaux pour créer « un traité sur la prévention du déploiement d'armes dans l'espace ».

Trump veut faire de l'espace un nouveau terrain de confrontation.

Fin janvier 2025, peu après son retour au pouvoir, Donald Trump avait signé un décret sur la mise en place d'un bouclier antimissile de type « Dôme de fer » pour protéger le territoire américain. L'expression « Dôme de fer » fait référence au système de défense israélien, qui protège le colonisateur des attaques par missiles et roquettes mais aussi par drones. Le président reoublicain avait plaidé pour la construction, dans un délai de deux mois, d'un plan de mise en œuvre d'un « bouclier antimissile de nouvelle génération » pour contrer « les missiles balistiques, hypersoniques et de croisière, ainsi que d'autres attaques aériennes avancées », ce qui inclut le développement et le déploiement d'intercepteurs basés dans l'espace. ◗

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION
Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF
Abdellah Chankou

RÉDACTION
Jamil Manar
Amine Amerhoun,
Saliha Toumi, Ahmed Zoubaïr,
Laila Lamrani Amine et
Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE
Samir Berhil
s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES
Boudali, Zag

WEBMASTER
Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE
Yahia Kamal

LOGISTIQUE
Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression
Maroc Soir

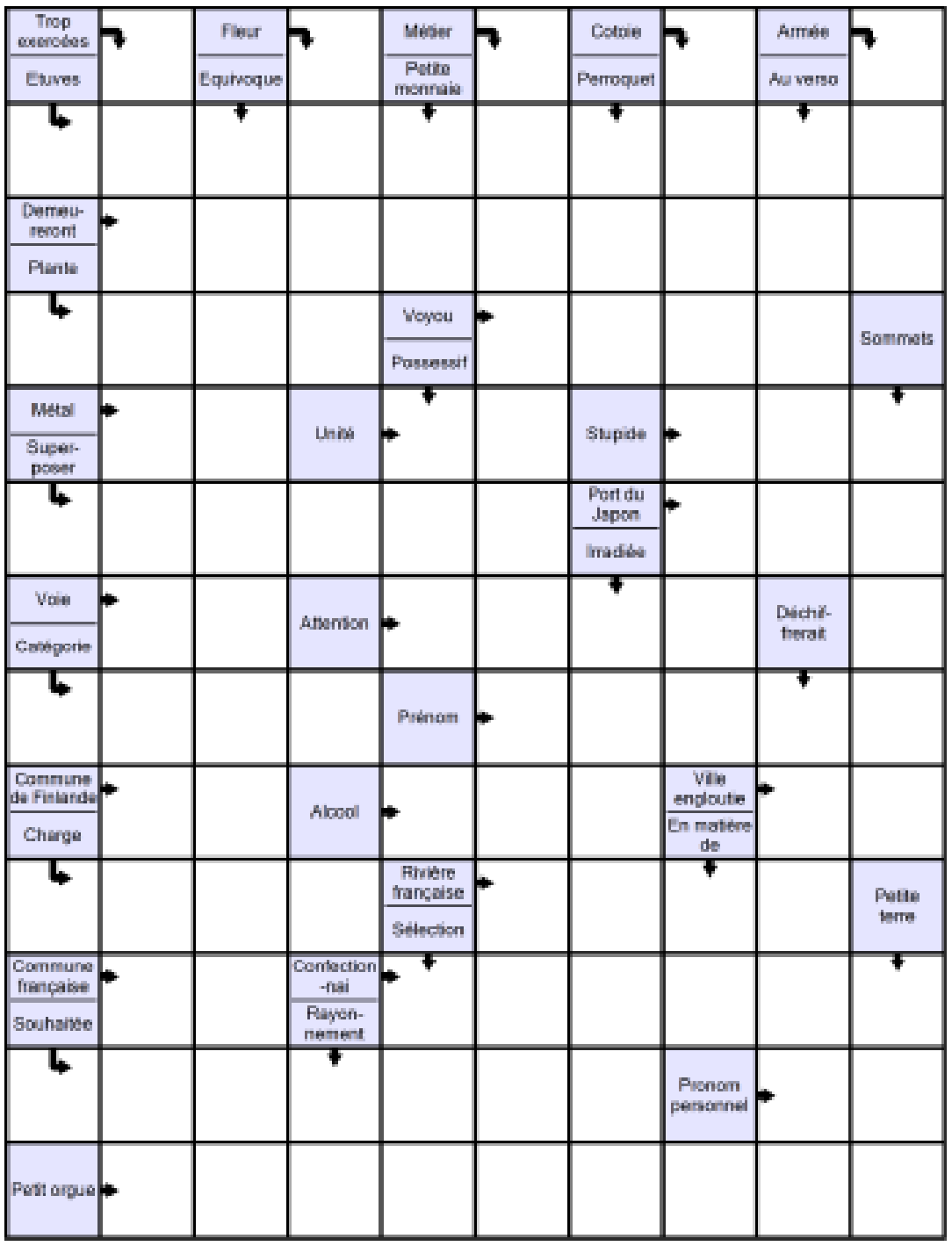
DOSSIER PRESSE
Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL
2007 / 0025

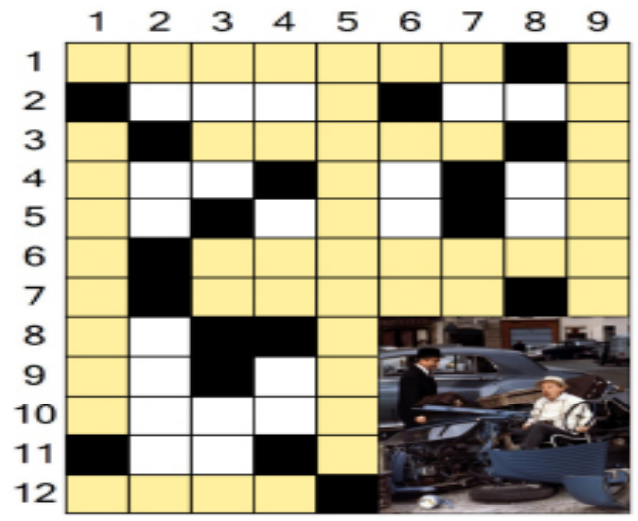
ISSN 2028-0416

Et BATATI ET BATATA

Mot Fléchés



Mots croisés



Horizontalement :
1 : Nom du personnage inca par De funès
2 : Instrument de musique - Période
3 : Prénom d'un des acteurs principaux
4 : Risque - Unité de mesure
Conjonction de subordinatio
5 : Note - Ecrivain - Métal mo
6 : Acteur du film
7 : Autre acteur du film
8 : Gaz
9 : Communauté de pays - Métal blanc
10 : Rebuté
11 : Article
12 : Metteur en scène du film

Verticalement :
1 : Titre du film
2 : Champion - Réfléchi - Choisi à nouveau
3 : Gémissement - Son - Préposition
4 : Réaction chimique - Animal - Gaz
5 : Nom donné au diamant dans le film
6 : Rivière française
7 : Créés - Par opposition à
8 : Capucin
9 : Type de la Cadillac du film

Mots Mêlés

E	A	T	E	L	E	H	C	I	M	T	A	C
R	E	D	R	A	S	N	O	R	E	S	P	A
I	L	T	I	H	U	G	O	M	N	E	M	Z
A	L	O	T	D	S	U	A	E	I	H	E	L
L	I	R	O	N	A	L	U	B	C	C	N	A
E	E	E	L	E	O	A	R	A	A	I	I	B
D	N	D	L	T	E	E	U	L	R	B	T	N
U	R	I	A	S	I	A	L	E	B	A	R	O
A	O	D	S	N	Y	N	G	I	V	L	A	L
B	C	U	E	E	R	E	I	L	O	M	M	L
N	O	H	E	R	I	A	T	L	O	V	A	I
R	C	S	E	T	R	A	C	S	E	D	L	V

BAUDELAIRE
LAMARTINE
CORNEILLE
DESCARTES
RABELAIS
STENDHAL
ROUSSEAU
VOLTAIRE
MICHELET
MOLIERE
LABICHE
BOILEAU
RONSARD
DIDEROT
CHENIER
BALZAC
VILLON
RACINE
MALOT
VIGNY
HUGO
LOTI
LABE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2					4			3
	8			5		1		
	3	9						
	4				8	6	1	
5				7				8
	9	8	4				7	
						3	5	
		1		2			8	
9			6					1

A méditer

« Des hommes d'élite réunis en groupe ne constituent plus une élite. Pour garder son niveau, l'esprit supérieur doit rester solitaire. »

Gustave Le Bon, Aphorismes du temps présent.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

6	2	1	9	4	5	8	3	7
4	7	8	2	1	3	9	6	5
3	9	5	7	6	8	4	1	2
2	3	7	4	5	6	1	8	9
9	8	4	1	3	7	5	2	6
1	5	6	8	9	2	3	7	4
7	6	3	5	8	9	2	4	1
8	1	9	6	2	4	7	5	3
5	4	2	3	7	1	6	9	8

Mots fléchés

Mots Mêlés

Mots mêlés « les îles »

Solution : Australie.

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	P	E	C	T	A	T	E	U	R
2	A	I	G	R	E	L	E	T	T	E
3	P	R	I	O	R	I	T	E	■	S
4	H	U	N	S	■	T	■	S	E	P
5	I	S	E	■	M	E	R	■	M	I
6	R	■	■	B	A	■	A	G	I	R
7	■	S	T	R	U	C	T	U	R	E
8	F	O	R	E	R	A	S	■	A	R
9	E	L	I	D	E	S	■	E	T	A
10	R	O	S	A	■	A	U	S	S	I

Et BATATI ET BATATA

Bizarre

Chat alors !

Publié le mercredi 17 novembre 2021 à 15h30
Midas, qui n'a que quatre mois, a déjà accumulé près de 20.000 abonnés Instagram après seulement trois semaines d'existence sur le réseau social. Cette chatte, bleu russe, est née avec quatre oreilles en raison d'une mutation génétique, et c'est la génétique qui détermine les couleurs d'un chat et visiblement aussi le nombre d'oreilles qu'il aura ! Selon dailymail (14 novembre 2021), la déformation est liée à une mutation génétique récessive de ses parents. Les quatre oreilles de Midas ne sont pas les seules caractéristiques uniques de son corps, il a également une adorable marque blanche en forme de cœur sur son ventre.
Midas vit en Turquie et passe du temps avec ses deux frères et sœurs labradors Zeyno, 14 ans, et Suzy, 12 ans. Elle est également « enjouée mais amicale » et passe ses journées à dormir et ses nuits éveillées, raconte Canis, son propriétaire. La mère de Midas, une chatte errante, l'a mise au monde avec ses six frères et sœurs dans un jardin appartenant à un ami de Canis, qui a alors décidé de la ramener chez elle. Malgré certaines fonctionnalités supplémentaires uniques, Canis affirme qu'un vétérinaire a affirmé que le chaton a une audition parfaite. ●

Estomaquant !

Carli Bellmer a fait le buzz sur TikTok après avoir diffusé plusieurs vidéos dans lesquelles elle déclare avoir avalé un écouteur un AirPod, le célèbre écouteur de la marque Apple. La jeune Américaine de 27 ans raconte qu'elle était sur son lit et qu'elle a pris un médicament avec de l'eau : « J'ai alors réalisé que ce n'était pas l'ibuprofène », a-t-elle déclaré sur TikTok. « Je suis fatigué de le vomir et il ne sortira pas, et je suis en train de perdre la tête », ajoute-t-elle. Carli Bellmer a déclaré avoir envoyé à son amie un mémo vocal que l'AirPod a transmis de manière étrange et audible depuis l'intérieur de son estomac. La jeune femme de Boston se serait rendue à l'hôpital et après une radiographie confirmant la présence du corps étranger, l'écouteur aurait été retiré. Sa vidéo lui a donné un bon coup de pub puisqu'elle a été vue plus de 2,4 millions de fois. Certains internautes se montrent toutefois sceptiques quant à la véracité de son récit. Il ne s'agit néanmoins pas d'une première. L'an dernier aux États-Unis, un enfant de 7 ans avait avalé un AirPod alors qu'il l'avait dans la bouche. L'écouteur était finalement passé dans son estomac. En 2019, à Taïwan, un homme a connu la même expérience et en était ressorti indemne tout comme l'écouteur, miraculeusement fonctionnel après son passage dans les entrailles de son utilisateur.

En lettres d'or

Le document vendu mardi 23 novembre, estimé entre deux et trois millions d'euros, a été adjugé à 11,6 millions d'euros avec frais (10,2 millions sans frais). Contrairement à ceux qui avaient battu les deux précédents records, c'est un document de travail scientifique, ce qui en fait la rareté.
Il s'agit d'un manuscrit autographe de 54 pages rédigé en 1913 et 1914, à Zurich (Suisse), par le physicien d'origine allemande Albert Einstein et son collaborateur et confident, Michele Besso.
« Les documents autographes scientifiques d'Einstein de cette période, et plus généralement d'avant 1919, sont extrêmement rares », avait souligné avant la vente Christie's, où se sont déroulées les enchères pour la maison Aguttes.
Celles-ci ont démarré à 1,5 million et se sont envolées en quelques minutes, avec pour finir une bataille entre deux acheteurs au téléphone par paliers de 200.000 euros.
Les précédents records pour un manuscrit d'Einstein étaient de 2,8 millions de dollars (2,4 millions d'euros) en 2018 à New York pour une lettre sur Dieu, et 1,56 million de dollars (1,39 million d'euros) en 2017 à Jérusalem pour une lettre sur le secret du bonheur. ●

Rigolard

***Deux amis qui ne se sont pas vu depuis** longtemps à cause du Covid se rencontrent enfin :
Ils discutent sur leur vie passée…
L'un demande à l'autre :
- Et comment vont les affaires ?
- Comme le Coca Cola…
- Ah ! Super ! Pleine de bulles hein ?
- Rien de tout ça… Avant c'était « normal », puis ce fut « light » et maintenant c'est « zéro ».

***Deux copains discutent :**
- J'en ai marre, c'est la deuxième fois qu'on me vide ma cuve à mazout pourtant la bouche de remplissage est bien cachée sous une vasque de fleurs !
- Moi j'ai résolu le problème, lui dit son ami, j'ai acheté un gros bouchon rouge avec MAZOUT marqué dessus en blanc !
- T'es fou ? Ils n'ont même plus à chercher!!!
- Ben ouais, mais le tuyau n'est pas relié à ma cuve à mazout … Il est raccordé à ma fosse septique et ça fait trois fois que les cons me la vide gratuit en six mois !

***Une belle mère décide de savoir si ses trois** gendres l'aiment ou au moins l'apprécient…
Le lendemain en se promenant au bord du fleuve avec son premier gendre, elle glisse dans l'eau et commence à se noyer, le gendre sans hésitation plonge et sauve sa belle mère.
Le lendemain, devant la maison, il trouve une voiture neuve, une petite Peugeot 208 avec un mot sur le pare brise :
- Merci de la part de ta belle mère qui t'aime.
Elle entreprend le même scénario avec le deuxième gendre, celui ci plonge et sauve sa belle mère. Lui aussi reçoit une voiture, une petite Peugeot 208 avec un mot sur le pare brise :
- Merci de la part de ta belle mère qui t'aime.
Même scénario avec le troisième gendre, elle glisse dans l'eau et commence à se noyer et lui regarde sa belle mère se noyer en se disant :
- Depuis le temps que j attendais ça !
Le lendemain, il voit une Porsche toute neuve devant sa maison avec un petit mot:
- Merci de la part de ton beau père qui t'aime.

***Un homme arrive au commissariat** et demande à parler au cambrioleur arrêté qui s'est introduit chez lui la semaine précédente.
- C'est impossible, dit le policier, il est en garde à vue.
- Mais j'ai juste une petite chose à lui demander.
- N'insistez pas monsieur, c'est strictement interdit.
- Dommage, je voulais juste savoir comment il a fait pour rentrer dans notre maison à deux heures du matin sans réveiller ma femme. Moi ça fait quinze ans que j'essaie…

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'yser - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma